

lundi 22 septembre 2008

La planète de Zato est ronde comme un ballon



Non, non, Serge Zato n'entraîne pas une nouvelle équipe ! Il pose simplement avec les pom-pom girls du FCL, le « Dañs Projekt » que conduit la chorégraphe Marjorie à chaque match à domicile.

Il écume les stades de foot de France et d'ailleurs depuis quarante-trois ans. Serge « Zato » Veilledent était au Moustoir samedi soir. Rencontre.

Il court une planète ronde comme un ballon de football. Car la vie de Serge « Zato » Veilledent, depuis quarante-trois ans, ne tourne qu'autour de cela : assister à des matchs de foot - 17 036 samedi à 22 h - avec la particularité de ne jamais bourse délier. Mais que l'on ne se méprenne pas : malgré ses années de galère, Zato n'est pas un SDF. Et s'il se dit « **globe-trotter** », c'est parce qu'il a su tisser, au fil du temps, un réseau fort de 3 000 à 4 000 adresses où il sait pouvoir trouver le gîte et le couvert.

Parmi ses points de chute, les maisons de joueurs et d'entraîneurs illustres. Mais surtout celles de sans-grades, du foot d'en bas. C'est ainsi que Zato est accueilli en pays lorientais depuis vendredi par Valérie et Éric Dréan. Elle est native d'Alès, la ville où Zato vit le jour le 31 décembre 1955 à... 23 h 59 (!) ; il est l'entraîneur des benjamins du club de Kervignac : « **Lui et mon beau-père étaient souvent ensemble à Alès. Alors on lui a envoyé un mail l'invitant à passer à Kervignac quand il le voulait...** »

Élie, Laurent et les autres

Au coup de sifflet final de Marseille-Liverpool, leur hôte prenait la route de la Bretagne. En auto-stop, comme d'habitude. Car si « **le plus grand supporter du**

monde du football » a déjà battu le record mondial de matchs, celui des kilomètres accomplis pour assouvir sa passion court toujours : « **J'en compte 6 878 646 alors qu'un Américain en a fait 7,8 millions** », comptabilisait Zato samedi soir.

Dimanche après-midi, direction le golfe du Morbihan pour Arzano-Languidic en coupe de France. Puis retour dans le sud en milieu de semaine. Samedi soir, ce n'était que la deuxième fois que Zato prenait place au Moustoir. « **La fois d'avant, c'était pour Lorient-Nantes avec Angel Marcos comme entraîneur. Sinon, aux Merlus, je connais Pédrón et Ripoll, des joueurs qui n'ont jamais pris la grosse tête...** »

Dans son agenda, « **7 000 à 8 000 numéros de téléphone, sans nom à côté, que je connais par coeur** ». Y figure celui de Christian Gourcuff. « **Mais je n'ai jamais osé le solliciter, même si son fils Yoann était mon voisin dans le sud et que son entraîneur d'aujourd'hui, Laurent Blanc, est mon collègue.** Car Zato, « **gars simple** », n'est pas du genre à forcer la main à ceux qui vivent de leurs pieds. Sa gentillesse, son petit air à la Droopy et sa carte d'accès illimité de la Fédération nationale de football font le reste...

« **Bientôt, poursuit le supporter, j'irai à Nantes car un ami vient d'y signer : l'entraîneur Élie Baup.** » En revanche, il n'assistera pas à Marseille-Lorient le 15 novembre. « **Ce soir-là, je participerai à une émission sur TF1 : les dix plus grandes célébrités de France.** » Le public sera invité à voter. Autant de voix dans lesquelles Zato voit déjà, un jour, une nuit, autant de toits susceptibles de l'abriter...

Yvan DUVIVIER.

Ouest-France